



« Dimanche de la Parole de Dieu »

Le 30 septembre 2019, le Pape François, par sa lettre apostolique intitulée « *Aperuit illis* » avait institué le troisième dimanche du temps ordinaire comme étant le dimanche de la Parole de Dieu que l'Église est invitée à célébrer chaque année. Le titre « *Aperuit illis* » nous renvoie aux deux premiers mots de la citation contenue

dans la finale de l'évangile de Luc: « Alors, il *ouvrit leur* intelligence à la compréhension des Écritures » (Lc 24,45).

Pourquoi un dimanche de la Parole ?

C'est pour souligner la valeur sacrée de la Parole de Dieu. En effet, le Saint-Père rappelle à tous, pasteurs et fidèles, l'importance et la valeur de la sainte Écriture, sa place dans le quotidien des croyants, son lien avec les sacrements et en particulier l'Eucharistie ; l'importance de sa proclamation et de la prédication.

Cette Parole, c'est celle du Seigneur ; elle doit être annoncée à temps et à contre temps. Dieu veut que tous se convertissent et soient sauvés. Nous sommes tous envoyés pour être les messagers de cette bonne nouvelle ; notre mission n'est pas de faire croire mais de dire et de témoigner. Mais nous ne devons pas oublier que le Seigneur est là. C'est lui qui agit dans le cœur de ceux et celles qui entendent sa Parole.

C'est ce qui se passe avec Jonas dans la première lecture de ce dimanche. Qui peut lui prédire que Dieu va pardonner à Ninive, la grande ville corrompue ? La Parole qu'il proclame est un message de destruction : « Encore quarante jours et Ninive sera détruite ». Mais les gens se sont convertis ; ils se sont détournés de leur conduite mauvaise. C'est ainsi que Dieu a agi dans le cœur de ceux qui ont entendu la prédication de Jonas. Ce dernier a bien conscience de l'urgence du temps lorsqu'il annonce la destruction du monde - « encore quarante jours ! » - mais il n'a pas compris l'urgence de Dieu. Il est le premier à avoir besoin de changer de vie et de croire à la Bonne Nouvelle !

Comme Jonas, nous vivons dans un monde où beaucoup se sont détournés de Dieu. Nous sommes appelés et envoyés, non pour annoncer leur destruction mais pour témoigner de l'amour qui est en Dieu.

Saint Paul, quant à lui, nous rappelle les vraies priorités. Il nous invite à prendre nos distances par rapport aux réalités provisoires de ce monde. Le temps est limité, affirme-t-il; la chance est à saisir, sans hésiter.

L'Évangile nous montre Jésus qui prêche la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Tout commence en Galilée. Une terre de ténèbres et de débauche. Tout comme Jonas, Jésus se rend vers ce lieu de perdition. Mais au lieu d'annoncer la catastrophe, il lance un appel pressant : « Convertissez-vous et croyez à la bonne nouvelle. Le Royaume de Dieu est tout proche. »

Se convertir signifie faire des choix de vie, savoir discerner l'essentiel et l'accomplir.

Pour annoncer ce royaume, Jésus appelle des hommes parmi de simples pêcheurs pour en faire ses premiers disciples. Il s'agit de André, Simon, Jacques et Jean. Ceux-ci, surpris dans leur travail laissèrent tout derrière eux pour suivre Jésus. Et c'est le début d'une grande aventure: Ils vont accueillir la bonne nouvelle et toute leur vie en sera transformée.

A l'exemple de Jonas, Paul et ces apôtres, nous sommes tous appelés par le Seigneur. En tant que chrétiens baptisés et confirmés, nous sommes envoyés pour être témoins et messagers de l'Évangile.

Nous sommes envoyés ensemble, en communion les uns avec les autres et avec le Christ. Ce rappel nous parvient à la fin de la semaine de la prière pour l'unité des chrétiens. Cette unité est absolument indispensable au témoignage que nous avons à donner.

PGMM